



Cette année encore, le comité Mouvement ACTES vous encourage à participer à la campagne organisée par Enfant Soleil, Porte ton pyj.

Cette activité aura lieu le 26 février 2026, invitez vos élèves à porter un pyjama à l'école en échange d'un don. C'est un petit geste qui réalise grand! Une parfaite occasion de vivre une journée amusante tout en sensibilisant les enfants à l'importance d'aider.

Avant d'organiser cette journée au profit des enfants qui ont besoin de soins, il faudra passer par votre direction ou votre CEE/CPEE/CP. Nous vous conseillons de prendre de l'avance puisque le 26 février arrive rapidement!

Pour visionner la vidéo de leur porte-parole, Félix-Antoine Tremblay et pour vous inscrire, rendez-vous directement sur le site d'Enfant Soleil : www.enfantsoleil.ca/activites-de-financement/porte-ton-pyj. En vous inscrivant, vous recevrez plusieurs outils promotionnels dont l'affiche officielle et une trousse numérique explicative.

Si votre école participe, partagez-nous des photos sur les réseaux sociaux en identifiant le Syndicat!

Le comité du Mouvement ACTES vous remercie d'avance pour votre participation et vous souhaite de beaux moments avec vos élèves.

Sandra Bourdreau
Coordonnatrice



Pour 2026, je nous souhaite un plan de relance en éducation!

Édito du président

Le retour des vacances n'a pas été facile pour tout le monde et nous, les travailleurs scolaires, pouvons en témoigner largement. Les Québécois ont la chance de pouvoir compter sur des personnes passionnées qui portent le système d'éducation au bout de leurs bras. Je suis immensément fier de faire partie de ces centaines de milliers de membres du personnel de soutien scolaire et d'enseignants qui ne lésinent pas sur les efforts pour honorer ces professions qui nous habitent. Toutefois, bien que nous soyons prêts à faire des miracles tous les jours, reconnaissons-le, nous avons tout un poids à porter, et plus ça va, plus il est lourd. Réalistement, si la crise de la main-d'œuvre en éducation continue de s'aggraver, cette surcharge ne pourra plus continuer. Il est donc nécessaire qu'un plan de relance en éducation mené par le Ministère soit mis de l'avant le plus rapidement possible pour contrer les problèmes qui sévissent dans le secteur, comme l'augmentation de la violence subie par le personnel, le manque de ressources humaines et la vétusté critique d'un trop grand nombre de nos établissements scolaires.

Il reste neuf mois avant les prochaines élections au Québec et cette période ne doit en aucun cas être perdue. Sonia Lebel a la capacité de faire énormément d'actions déterminantes d'ici la fin de la présente législature et je crois qu'objectivement, si elle a ne serait-ce qu'un tant soit peu de sensibilité par rapport à la dure réalité vécue par ce milieu dont elle a ultimement la charge, elle se doit d'agir en ce sens. La multiplication des problèmes liés à la crise de la main-d'œuvre en éducation, jointe aux enjeux

très souvent hautement honteux émanant du dépérissement avancé de plusieurs de nos établissements scolaires, en plus de l'accroissement du nombre de cas de violence recensés dans nos écoles, ont pour effet de provoquer une dévalorisation de nos professions aux yeux de celles et ceux qui pourraient être tentés de les adopter. Il y a aussi tous ces travailleurs scolaires qui finissent par démissionner et quitter la profession. À terme, le service aux élèves finit par en subir l'impact et en être détérioré, ce qui contribue également à la démotivation de celles et ceux qui choisissent de changer de carrière. C'est un véritable cercle vicieux. Les rapports 2024-2025 des centres de services scolaires ont révélé un recul dans les résultats d'élèves de plusieurs établissements. Je crois qu'on va tous s'entendre pour convenir que le manque de personnel y est pour beaucoup.

Imaginez l'effet qu'aurait une annonce stipulant que le gouvernement du Québec reconnaît, à sa juste mesure, l'ampleur de la crise qui a cours en éducation et qu'il compte donc entreprendre une série d'actions pour renverser la situation, comme des investissements – plutôt que des compressions –, l'ouverture de plusieurs chantiers pour réparer nos écoles, des moyens concrets pour contrer la violence et une grande réflexion sur l'avenir de l'éducation au Québec, comme le demandent les acteurs du réseau depuis plus de deux ans. Cette simple annonce aurait déjà comme effet de susciter un élan d'espoir qui, à lui seul, inspirerait de grands changements bénéfiques pour ces professions qui en ont bien besoin.

Jean-François Guilbault
Président du Syndicat de Champlain

PLANIFICATEURS 2026-2027

Commande du prochain planificateur

L'Outil de travail quotidien 2026-2027 est en préparation, ce qui indique clairement que l'année avance. Commandez dès maintenant votre exemplaire pour l'année prochaine! Adapté à vos besoins, il vous aidera à rester organisé en tout temps. Il offre de nombreux espaces pour la planification, une caricature divertissante, des périodes modulables selon votre emploi du temps, et bien plus encore.

Pour perpétuer la tradition, nous avons lancé en décembre un concours pour sélectionner l'œuvre gagnante qui figurera sur la page couverture. Nos artistes étaient fort motivés, cette année, puisque nous avons reçu une trentaine d'œuvres! Félicitations à Julie Clouâtre, de l'école de Normandie au CSSMV, dont l'œuvre a été choisie par notre conseil d'administration pour inspirer l'édition 2026-2027!

La personne déléguée de votre établissement a été informée des directives pour passer la commande. Contactez-la pour lui faire part de votre intérêt à recevoir un exemplaire. Dépêchez-vous, car chaque établissement a **jusqu'au 26 février** pour indiquer la quantité totale de planificateurs nécessaires. Comme les années précédentes, par souci écologique, votre établissement ne recevra que le nombre de planificateurs commandés sur le site du Syndicat de Champlain.

Prévoyez des exemplaires supplémentaires en raison des remplacements et des mouvements de personnel à venir, notamment pour le personnel de soutien.

Rappelez-vous que cet outil de travail quotidien est gratuit. L'argent amassé grâce aux pages publicitaires paie les coûts de production et la ristourne est remise à plusieurs organismes d'entraide de la région.

Vous avez des suggestions pour l'amélioration de votre outil de travail? Écrivez-moi à sboudreau@syndicatdechamplain.com.

Sandra Boudreau
Coordonnatrice



Afin de souligner la Journée internationale des droits des femmes, le comité de l'action féministe organise deux soupers-conférences humoristiques en compagnie d'Emna Achour.

Ancienne journaliste sportive reconvertie en humoriste et chroniqueuse, Emna se sert de sa tribune pour parler d'enjeux comme le racisme, le sexisme, la représentation des communautés culturelles dans les médias et l'environnement. Bienvenue à tous nos membres!

Voici les détails des deux événements :

À Saint-Hubert

Le 26 février 2026 à 17 h 55
au bureau du Syndicat au
7500, chemin de Chambly à Saint-Hubert
Coût : 35 \$

À Valleyfield

Le 12 mars 2026 à 17 h 30
à la Microbrasserie du Vieux-Canal au
299, rue Victoria à Salaberry-de-Valleyfield
Coût : 35 \$

Vous devez acheter votre billet électronique directement sur le site du Syndicat de Champlain avant l'événement. Lorsque la transaction sera complétée vous le recevrez par courriel.

Dépêchez-vous! Les places sont limitées.

NB : Avis au personnel de soutien. Nous comprenons qu'avec votre amplitude de travail, vous puissiez être juste dans le temps, pas d'inquiétude, vous aurez le même service que toutes les personnes déjà arrivées!

Invitation pour une discussion profonde sur notre système éducatif

Depuis un an, un travail de réflexion sur le thème « Revoir l'organisation des réseaux » a été entamé pour faire parvenir à la CSQ la voix de nos membres dans le cadre du projet des États généraux de l'éducation. Dans un premier temps, des membres du CA et des conseils exécutifs de section représentant le personnel enseignant et de soutien ont participé à des séances de travail pour alimenter la discussion et enrichir les réponses de la consultation envoyée dans tous les milieux. Le grand objectif de ce chantier est de développer un projet pour l'égalité des chances en éducation.

Nous sommes maintenant rendus à la deuxième étape de ce travail. Nous souhaitons réunir, le 29 janvier prochain en après-midi, un comité de travail réflexif d'une quarantaine de membres volontaires afin d'élaborer le discours de Champlain quant au rôle des institutions éducatives et de la révision des politiques sociales. La discussion portera également sur comment mettre l'enfant, l'élève, l'étudiante ou l'étudiant au cœur de nos choix. Nous aborderons des thèmes aussi variés que l'aide financière aux études, l'alphabétisation des adultes et la distinction entre politique sociale et politique éducative. Les idées transmises à la Centrale constitueront la base d'un document d'orientations qui sera ensuite soumis à l'ensemble des membres pour consultation.

Si un peu de réflexions et de discussions sur les valeurs entourant notre système éducatif vous intéresse, inscrivez-vous sans tarder sur notre site Internet, à partir de la [section Inscriptions](#). Nous vous remercions d'avance pour votre participation.



Objet: Ça prend des idées

Geneviève en lettre attachée

Comme le chantait si bien Pierre-Yves Roy-Desmarais durant la pandémie: « Coudonc, y'a-tu rien qu'moi qui trouve que ça va mal »? J'ai sûrement dû enfiler mes lunettes de licornes durant le congé des Fêtes pour que reposée, positive et optimiste, je me sois imaginé revenir en janvier et découvrir que certains enjeux en éducation étaient guéris... *iiiiissschhhh*, je me suis rassise sur la raison assez vite merci!

Quelques aspects ont fait la manchette des journaux, comme le vouvoiement, la célébration de l'interdiction des cellulaires, mais c'est brièvement et par des discours fuyants que la question de la lutte contre la violence dans les écoles a été abordée. Mais qu'est-ce qui ne va pas chez nous? Comment se fait-il que nous ne soyons pas en mesure de remédier aux manifestations de violence?

Le gouvernement et tous les acteurs du réseau scolaire sont d'accord: il faut enrayer la violence. En fait, tout le monde y consent. On s'est donc entendu sur des principes philosophiques, des vertus puis, des orientations ont été rédigées. Le Ministère, à la suite de travaux collaboratifs, a donné officiellement le droit aux milieux d'agir pour remédier à la violence. Ceux-ci ont l'obligation de faire ce qu'ils peuvent pour prévenir une crise, intervenir si cette dernière surgit malgré tout et, surtout, prodiguer des soins d'après-crise aux victimes et témoins et y assurer un suivi. Toutefois, on dirait que tout cela ne se rend pas concrètement au terrain. Dans nos écoles, la violence demeure. Chaque jour, le personnel enseignant et le personnel de soutien se retrouvent en première ligne pour contenir ce qui déborde: des émotions à vif, des comportements désorganisés, une colère qui cherche une cible, la violence invisible qui frappe en silence... celle que l'on se fait subir entre nous!

Bien qu'on la reconnaisse, qu'on la dénonce et qu'on la documente, il n'en demeure pas moins qu'on est incapable de la faire cesser. Si nous échouons à endiguer la violence en milieu scolaire, ce n'est pas par indifférence ni par inaction, mais peut-être bien parce que, trop souvent, nous ne savons plus comment agir efficacement. Les stratégies s'empilent, les protocoles se multiplient, mais sur le terrain, les solutions concrètes manquent. Nous avançons à tâtons, entre des interventions improvisées et des approches théoriques difficilement applicables. Devant l'urgence, on agit comme on peut; rarement comme on sait. Et reconnaître ce manque d'idées concrètes, ce malaise devant le « quoi faire », ce n'est pas un aveu de faiblesse: c'est le point de départ nécessaire pour se dresser contre la violence avec confiance. Ça prend des idées!

Par quoi commencer alors? Multiplier les occasions de reconnaissance en paroles et en gestes et valoriser l'individu est déjà un bon départ pour la lutte contre les violences. Il n'existe pas une intervention toute faite, mais une infinité d'idées à essayer, à ajuster, à répéter. Chaque petite action compte. Tout ce qui ne fait pas de tort mérite d'être tenté. Tout ce qui enseigne les limites à ne pas franchir est important. Et tout ce qui rassure à travers l'erreur est indispensable. De quoi a-t-on besoin? D'avoir, sous la main, des idées à profusion pour modéliser, pour calmer, pour désamorcer, pour rétablir le lien. C'est l'accumulation de ces micro-actions qui influence réellement les comportements.

Enrayer la violence est un art collectif qui commence à la maison et qui suit partout. Et pour que ce collectif tienne, il faut surtout y croire et s'y engager tout en demeurant lucide: cette lutte prend du temps, elle est exigeante et elle confronte l'individu à ses limites constamment. Il faut tenir bon!

Geneviève Bourbeau

Coordonnatrice



laPersonnelle

**Obtenez des tarifs de groupe avantageux
en assurance auto, habitation et entreprise**



En savoir plus

C'est bien connu : pendant les journées pédagogiques, le personnel scolaire va au spa ou au cinéma!

Pour celles et ceux qui travaillent dans le milieu scolaire, les journées pédagogiques n'ont rien d'un mystère. Elles représentent une succession de tâches indispensables qui ne trouvent pas leur place dans le tourbillon quotidien. Tout accomplir relève parfois du miracle ou comme le dirait une collègue : on court après des licornes!

Or, dès qu'on sort du réseau de l'éducation, la réalité de ces journées demeure largement méconnue. Ce manque d'information ouvre parfois la porte à des jugements hâtifs. Une portion de la population est convaincue que, puisque les élèves ne sont pas à l'école, le personnel est « en congé ». Cette perception n'est pas malveillante, mais elle contribue à brouiller la compréhension du rôle que nous jouons.

L'importance capitale de ces journées

Comment assurer un enseignement de qualité sans ces précieuses journées? Quand pourrions-nous sinon échanger avec nos collègues, harmoniser nos pratiques, planifier des séquences d'apprentissage, corriger les travaux, rencontrer les parents, analyser les besoins avec les professionnels, suivre des formations, préparer ou réparer le matériel pédagogique?

Bien souvent, ce que l'on ne comprend pas peut susciter la comparaison... et parfois la jalousie. Il faut donc écouter, expliquer et éduquer aussi les personnes qui nous entourent sur ce qu'on fait lors de ces journées. Une mission qui s'ajoute à nos responsabi-

tés habituelles, mais qui demeure cruciale pour favoriser l'adhésion de la population et rendre visibles des réalités trop souvent invisibles. Nous le savons : le gouvernement établit ses priorités pour satisfaire l'opinion publique. Voilà pourquoi c'est important de sensibiliser la population.

Un vox pop pour renseigner

C'est pourquoi nous sommes allés à la rencontre du public, non pas pour lui faire la leçon, mais pour l'éclairer avec toute la bienveillance possible. Accompagnée de ma collègue Geneviève et de notre formidable équipe des communications, nous avons réalisé un vox pop empreint d'humour. Ce projet n'aurait toutefois jamais vu le jour sans la généreuse collaboration du personnel enseignant et du personnel de soutien, qui ont accepté de se prêter au jeu et de partager leur réalité avec authenticité. Merci pour cette générosité et pour votre temps si précieux, chers collègues!

Et le personnel de soutien scolaire dans tout ça?

Fait inusité et troublant, lors de ce projet, nous avons demandé à l'intelligence artificielle ce que faisait le personnel de soutien durant ces journées, et étonnamment, l'IA est loin d'être parfaite, elle croyait à tort que le personnel de soutien était en congé lors des journées pédagogiques! Preuve, s'il en fallait une, que le travail de sensibilisation reste immense!

Lors de nos discussions avec la popula-

tion, nous avons donc pris le temps d'exposer la réalité du terrain. Par exemple, que ces journées permettent aux ouvriers d'exécuter des travaux impossibles à réaliser lorsque les locaux sont bondés d'élèves. Que le personnel de soutien œuvrant aux services directs aux élèves est aussi fort occupé, sinon plus lors de ces journées, avec les nombreux retours d'appels à faire et les stratégies d'intervention et de prévention à mettre en place. Comme cette éducatrice en service de garde qui évoque qu'elle n'aurait pas survécu à ces 13 journées (vous comprenez que le personnel de soutien n'a pas un horaire fixe et qu'il peut ne pas être présent en début et fin d'année) particulièrement éprouvantes sans son café du matin! Malgré cela, son seul objectif était de réussir à obtenir un sourire sur les lèvres de toute sa petite marmaille. Et que dire de la charge supplémentaire portée par le personnel administratif! Les journées pédagogiques ne sont pas une parenthèse : elles constituent un investissement direct dans la qualité de vie et le bon fonctionnement de nos écoles.

En terminant, si vous n'avez pas encore vu le vox pop, [toutes les capsules sont disponibles](#) sur nos réseaux sociaux. N'hésitez pas à les partager : peut-être contribueront-elles à déconstruire cette idée tenace selon laquelle nous faisons la grasse matinée... ou passons la journée au spa!

Sandra Bourdreau
Coordonnatrice

38^e Congrès : Rappel pour les délégués

À tous les délégués, nous vous rappelons que, si ce n'est pas déjà fait, c'est maintenant le temps de vous inscrire au congrès qui se tiendra du 26 mars au 28 mars à midi et réservez ces dates à votre agenda!

Votre présence et votre engagement sont essentiels et contribueront directement à façonner l'avenir du Syndicat de Champlain pour le prochain triennat.

Rendez-vous dans l'onglet [Inscriptions de notre site Internet](#).

